herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Painted Wood Turtle

Rhinoclemmys pulcherrima

Rhinoclemmys pulcherrima est une tortue diurne et colorée du versant pacifique du Mexique et d'Amérique centrale. La carapace atteint 15-20 cm de long, et la tête, les pattes et la carapace présentent des dessins rouges et jaunes. L'espèce vit surtout à terre, dans la brousse et la forêt humide, et se maintient au mieux dans un terrarium chaud et humide avec une petite zone d'eau peu profonde.

Famille: Geoemydidae Ancien nom: *Emys pulcherrimus; Geoemyda pulcherrima; Callopsis pulcherrima*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-20 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**20-25 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et semi-aquatique**
Habitat	**Savane, forêt sèche et zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 50 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-26 °C**
Zone de bain de soleil	**32-35 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**70-90 %**
Eau	**Partie aquatique** profondeur 5-10 cm
Température de l'eau	**24-26 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, fruits, aliment complet, plantes et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-5 œufs**
Incubation	**100-110 jours** à 26-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Quasi menacée (NT)**

À propos de l'espèce

Rhinoclemmys pulcherrima est une tortue de petite à moyenne taille de la famille des Geoemydidae. Toutes les mesures du texte correspondent à la longueur de la carapace (dossière). Les mâles atteignent 15-18 cm et les femelles jusqu'à 20 cm. La carapace est brun clair, avec une carène basse au milieu et des écailles légèrement striées ; chez la sous-espèce *R. p. manni*, elle est ornée d'anneaux concentriques jaunes et rouges et de dessins noirs. Le plastron est jaunâtre avec des motifs rouges, la peau est vert olive foncé avec des rayures rouges à rose, et la tête porte de fines lignes rouges. Les yeux présentent un trait bleu de chaque côté de la pupille.

Le mâle a une queue plus longue et plus épaisse que celle de la femelle, et son plastron est légèrement concave. La carapace de la femelle est plus bombée, et ses couleurs pâlissent avec l'âge, tandis que celles du mâle se conservent mieux. Les jeunes et les sub-adultes ont le même motif que les adultes et sont particulièrement vivement colorés. Les nouveau-nés mesurent 35-50 mm.

L'épithète spécifique vient du latin *pulcherrimus*, « le plus beau », et fait allusion aux couleurs de la tête et de la carapace chez la jeune tortue d'après laquelle l'espèce a été décrite.

On distingue quatre sous-espèces : *R. p. pulcherrima*, *R. p. incisa*, *R. p. manni* et *R. p. rogerbarbouri*. *R. p. manni* est la plus colorée et c'est celle que l'on garde le plus souvent en captivité.

L'espèce est curieuse et peu craintive tant qu'elle se sent en sécurité. Elle mange avec avidité et sort de sa cachette dès que de la nourriture arrive. Parmi les espèces du genre, *R. pulcherrima* passe pour l'une des plus faciles à maintenir lorsque la température et l'humidité sont correctes. Les animaux sauvages fraîchement importés s'en sortent toutefois souvent mal. L'espèce peut vivre 20 ans ou plus.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Répartition et habitat

Rhinoclemmys pulcherrima vit le long de la côte pacifique du Mexique et d'Amérique centrale. Du sud de Sonora, l'aire de répartition s'étend vers le sud à travers Sinaloa, Nayarit, Jalisco, Colima, Michoacán, Guerrero, Oaxaca et Chiapas jusqu'au Guatemala, au Salvador, au Honduras, au Nicaragua et au Costa Rica. L'espèce est aussi signalée dans le Chihuahua.

Chaque sous-espèce a sa propre aire. *R. p. rogerbarbouri* se trouve du sud de Sonora à Colima et Sinaloa, *R. p. pulcherrima* dans le Guerrero et l'Oaxaca, *R. p. incisa* de l'Oaxaca à travers l'Amérique centrale jusqu'au nord du Nicaragua et au Salvador, et *R. p. manni* du sud du Nicaragua au nord du Costa Rica. Les animaux présents dans le commerce proviennent surtout du Nicaragua.

> **Aire d'origine:** Mexique, Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica.

HABITAT

Rhinoclemmys pulcherrima est une espèce tropicale de basse altitude, qui vit surtout dans la brousse et la forêt humide, mais aussi dans les forêts-galeries le long des cours d'eau. Elle se tient surtout à terre et peut se rencontrer à plusieurs kilomètres de tout point d'eau. Elle fréquente cependant les endroits humides, et en saison sèche notamment, on la voit patauger et nager dans les ruisseaux et les flaques de pluie. L'espèce tolère la sécheresse et des températures allant jusqu'à 44 °C.

Le climat comporte une saison des pluies et une saison sèche bien marquées. La tortue s'alimente à terre, même si elle passe du temps dans l'eau. Son régime se compose de fleurs sauvages, d'herbes, de fruits comme la goyave et la mangue, d'insectes, de vers, d'escargots et de poissons.

Les œufs sont pondus dans la terre ou la litière de feuilles. Les menaces sont la déforestation et la capture pour la consommation et le commerce d'animaux de compagnie. Les prédateurs comme les crocodiles, les rapaces et les mammifères s'attaquent surtout aux œufs et aux jeunes.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Rhinoclemmys pulcherrima*, et plusieurs valeurs sont empruntées à des tortues apparentées au mode de vie similaire. L'espèce se garde dans un grand terrarium chaud et humide, avec un substrat profond et une petite zone d'eau peu profonde, et non dans un aquarium. Un seul adulte a besoin d'au moins 120 × 60 × 50 cm. Un couple a besoin d'au moins 150 × 70 × 50 cm, et davantage d'animaux exigent une plus grande surface au sol. La surface au sol compte plus que la hauteur.

Le substrat doit être profond, humide et meuble, car la tortue s'enfouit complètement, seule la tête dépassant. Un mélange à parts égales de paillis d'écorce, de sphaigne vivante et de fibres de coco sur environ 12 cm d'épaisseur retient l'humidité, ne colle pas à l'animal et garde l'eau propre. Maintenez le substrat humide, mais non détrempé, et ne le changez qu'une ou deux fois par an au plus.

La zone d'eau est un bac bas et large contenant 5-10 cm d'eau, dans lequel l'animal entre et sort facilement. La tortue dépose ses excréments dans l'eau, de sorte que le bac doit être changé au moins une fois par semaine. Utilisez trois bacs identiques : deux sont emboîtés dans le terrarium, et le troisième est rempli d'eau fraîche. Soulevez celui du dessus et mettez en place le bac propre, afin de ne pas perturber le substrat.

L'espèce se sent en sécurité avec des cachettes. Placez de grands morceaux plats d'écorce de liège à la verticale le long de la paroi du fond, faites pendre des plantes depuis les côtés, et disposez des plantes robustes en pots et des racines. Si l'animal est mal à l'aise, il n'utilise pas la zone d'exposition au soleil. Recouvrez volontiers l'arrière et les côtés, à l'extérieur, d'un fond uni. Fermez une partie de la ventilation pour maintenir l'humidité.

Un parc extérieur exige un abri chauffé et sec et ne convient que pendant les mois d'été les plus chauds. L'enclos doit être à l'épreuve des évasions et offrir à la fois soleil, ombre et un bac d'eau peu profond. Une femelle doit disposer d'un endroit avec de la terre ou du sable pour la ponte.

TEMPÉRATURE

En journée, la température doit être de 22-26 °C dans le terrarium et de 32-35 °C à la zone d'exposition au soleil. Celle-ci doit être dégagée et sûre, afin que l'animal l'utilise. La température nocturne n'est pas documentée ; 20-24 °C conviennent à un climat tropical, et l'espèce ne tolère pas les nuits froides.

La lampe chauffante au-dessus de la zone d'exposition est pilotée par un thermostat à variation progressive. Si la pièce est fraîche, on peut ajouter un faible chauffage d'aquarium dans le bac d'eau ou un tapis chauffant avec thermostat à l'extérieur de la paroi du terrarium.

L'animal passe plus de temps dans l'eau au printemps et en été, et peu en automne et en hiver. L'espèce n'hiberne pas.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être élevée, 70-90 %. Pulvérisez fortement le terrarium avec de l'eau tiède chaque soir et maintenez le substrat humide. Les vitres et les plantes doivent pouvoir sécher entre les pulvérisations, tandis que le substrat profond retient l'humidité.

La tortue est semi-terrestre et utilise le bac d'eau, qui doit donc contenir une eau propre. Elle dépose ses excréments dans l'eau ; le bac est donc désinfecté régulièrement avec un produit destiné aux animaux, puis bien rincé.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

La zone d'eau est un bac bas contenant 5-10 cm d'eau, avec une rampe pour que l'animal entre et sorte facilement. La température est de 24-26 °C. L'espèce se tient plus à terre que dans l'eau et utilise surtout l'eau au printemps et en été.

L'eau est changée au moins une fois par semaine, et plus souvent lorsqu'elle est sale. Pour l'accouplement et pour nourrir l'animal avec des insectes, on utilise une grande bassine contenant 25 cm d'eau à 26 °C, où l'animal peut nager. Les jeunes sont gardés dans un bac peu profond avec 2 cm d'eau et des plantes aquatiques.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Au-dessus de la zone d'exposition au soleil, il faut un tube UVB et un spot chauffant au même endroit, afin que l'animal reçoive à la fois chaleur et UVB lorsqu'il se chauffe. Un tube UVB T5 à 5 % d'UVB et un spot chauffant d'environ 60 watts, reliés à un thermostat à variation progressive, conviennent à un terrarium de cette taille. La zone 2 convient à une espèce de forêt et de lisière.

Les tubes UVB perdent en puissance et doivent être remplacés régulièrement ; le verre et le plastique bloquent les UVB, il ne doit donc rien se trouver entre le tube et l'animal. L'éclairage doit être allumé environ 12 heures par jour, commandé par une minuterie. Grâce aux UVB, l'animal peut synthétiser la vitamine D3 et absorber le calcium.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Rhinoclemmys pulcherrima est omnivore et mange avec grand appétit. Les adultes sont nourris deux à trois fois par semaine avec un mélange d'environ 60 % de verdure, 30 % de fruits et légumes et 10 % d'aliment complet pour tortues. La verdure comprend pissenlit, chicorée, cresson, épinards, roquette et scarole. Les fruits et légumes peuvent être des champignons, concombre, tomate, petits pois, maïs, raisin, melon, kiwi, pomme, myrtilles et fraises ; le tout est coupé grossièrement et généreusement saupoudré de calcium. Toutes les deux à trois semaines, l'animal est placé dans une bassine d'eau (voir Eau) et reçoit des insectes nourriciers vivants comme de gros vers de farine géants (*Zophobas*) et des *Blaptica dubia*, autant qu'il en mange en une demi-heure.

La nourriture végétale est servie à terre. Ne donnez pas de nourriture supplémentaire à une femelle qui porte des œufs ou vient de pondre, car cela favorise des pontes plus fréquentes. La verdure comme les insectes sont saupoudrés de calcium et de vitamines.

Au début, les jeunes ne prennent que de la nourriture vivante. De petits vers de farine et des blattes tout juste écloses conviennent. Après quelques semaines, ils commencent à manger des plantes aquatiques, puis ils mangent presque tout ce qui est comestible.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Rhinoclemmys pulcherrima est curieuse, active et peu craintive tant qu'elle dispose de cachettes. Elle s'enfouit dans le substrat et en sort lorsqu'il y a de la nourriture. Elle aime lancer de la terre et du sable sur son dos avec les pattes avant.

Gardez de préférence un seul animal ou un couple. Le mâle peut stresser la femelle par son insistance. Si les animaux ne s'accouplent que lorsqu'on les place ensemble dans une bassine d'eau profonde, le mâle laisse souvent la femelle tranquille le reste du temps, et ils peuvent cohabiter. Si la femelle est stressée ou pond des œufs non fécondés, le mâle doit être gardé séparément.

Les animaux sauvages fraîchement importés s'adaptent souvent mal, et les animaux nés en élevage sont largement préférables. Lavez-vous les mains avant et après toute manipulation.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a une queue plus longue et plus épaisse, avec le cloaque situé au-delà du bord de la carapace, et un plastron légèrement concave. La femelle est plus grande, avec un plastron plat, légèrement relevé à l'avant, et une queue plus courte dont le cloaque se trouve sous le bord de la carapace. La taille et l'âge à la maturité sexuelle ne sont pas documentés.

ACCOUPLEMENT

Pendant l'accouplement, le mâle hoche la tête, suit la femelle et touche sa queue et sa carapace avec le museau. Ensuite, la femelle prend contact museau contre museau et hoche la tête en retour. L'accouplement réussit mieux dans une eau profonde et chaude, d'environ 25 cm et 26 °C. Si le mâle est gardé en permanence avec la femelle, il peut la stresser, et elle pond des œufs non fécondés. Il faut alors les garder séparément. Une période de repos fraîche n'est pas documentée.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 1-5 œufs allongés à coquille dure par ponte, souvent 1-2 gros œufs à 6-8 semaines d'intervalle. Les œufs mesurent 37-52 mm de long et 24-32 mm de large. Dans la nature, la ponte a lieu de mai à décembre, en captivité le plus souvent d'octobre à avril. La femelle enfouit les œufs dans la terre ou la litière de feuilles ; offrez-lui donc un bac de terre ou de sable humide.

INCUBATION

Les œufs sont retirés immédiatement après la ponte et placés à moitié enterrés dans un substrat humide, dans une boîte d'incubation. À 28 °C, ils éclosent après environ 105 jours. Si les œufs restent plus de 24-48 heures dans le fond, les embryons peuvent entrer en repos (diapause) pendant jusqu'à six mois, et l'éclosion peut alors se prolonger jusqu'à neuf mois et demi. Les œufs d'aspect douteux ne sont pas jetés avant d'avoir éclos ou de s'être complètement affaissés.

Le sexe dépend de la température : à 24-27 °C, tous deviennent des mâles, à 30 °C environ un quart sont des mâles, et au-dessus de 30 °C, tous deviennent des femelles.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont retirés de la boîte d'incubation lorsque le sac vitellin est résorbé et placés dans un bac peu profond d'environ 25 × 20 cm avec 2 cm d'eau à 26 °C. Donnez-leur des plantes aquatiques, une petite pierre plate comme zone d'exposition au soleil et une lampe qui produit environ 28 °C. Les premières fois, ils ne mangent que de la nourriture vivante, servie à la pince. Une fois habitués aux plantes, ils deviennent robustes. Après 12-18 mois, ils sont transférés dans un terrarium semblable à celui des adultes.

Santé et erreurs courantes

Les tortues cachent la maladie ; soyez donc attentif aux changements d'appétit et de comportement. Pesez l'animal régulièrement et tenez un journal de bord.

Problèmes typiques et erreurs d'entretien : - Nuits trop froides et humidité de l'air trop faible, qui entraînent apathie et infections respiratoires. - Manque d'UVB ou de calcium, qui provoque une carapace molle et déformée. - Parasites : des parasites sanguins du genre *Hemolivia* se trouvent chez environ un tiers des animaux fraîchement importés, et des parasites intestinaux sont présents chez les animaux sauvages. Faites analyser un échantillon de selles chez un vétérinaire lorsque l'animal est nouveau. - Mauvaise qualité de l'eau, qui provoque des infections de la carapace et de la peau.

Tous les reptiles peuvent être porteurs asymptomatiques de *Salmonella*. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.